

Stanislas Rigault à Lille : Le 9 juin, au revoir von der Leyen !

19 min · Reconquête

Il a fondé Génération Zemmour, le premier parti militant jeune de France. Il est là avec vous aujourd'hui pour vous parler d'Europe. Merci d'accueillir Monsieur Stanislas Rigault.

Merci à tous, merci pour votre accueil chaleureux. On passe beaucoup de temps à dire que dans le Nord, les températures sont un peu plus fraîches et qu'il pleut souvent, mais vous êtes bien plus chauds que dans beaucoup d'endroits du pays. Et pour ça, merci, merci d'être là. Si je me permets cette boutade en plus, c'est que j'ai eu l'occasion de grandir ici quatre ans à Lille, de grandir dans cette merveilleuse ville, où j'ai pu découvrir le rugby, j'ai pu découvrir ce qui était l'amitié, j'ai pu découvrir ce qui était l'accueil chaleureux des gens du Nord. Et vous savez, quand nous y étions à l'époque, le film Bienvenue chez Echetie venait de sortir, et avec cette fameuse phrase qui dit « Quand on arrive dans le Nord, on a envie de pleurer, et quand on part, on pleure aussi ». Alors moi, je suis toujours très heureux d'être ici et j'espère ne pas trop pleurer en partant ce soir. Alors, évidemment, déjà à l'époque, le maire en place s'appelait Martine, et même si je n'étais pas très grand, bon je ne suis toujours pas très grand, je fais quand même un bon 1,90 m, mais à peu près. J'ai grandi quelque temps à Marseille, aussi. Déjà à l'époque, petit, j'entendais les discussions à son propos que cette gauche socialiste pro-immigration, pro-LGBT qui pourrissait cette belle ville de Lille. Et je voulais vous dire que j'espère profondément qu'en 2026, ces gens de gauche seront mis dehors par reconquête pour avoir enfin une vraie politique de droite, pour remettre Lille comme capitale de Flandre. Evidemment, merci avant de commencer un discours un peu plus politique sur les européennes. Merci à toutes les équipes qui ont permis l'organisation de ce beau meeting, de ce beau rassemblement de patriotes, de gens de droite sincères. Merci à eux, à la sécurité, aux bénévoles, aux militants de Génération Z. Sans eux, point de meeting, point de campagne, point de victoire. Merci à vous, merci pour le travail que vous fournissez. C'est grâce à vous que nous allons faire le plus haut score possible aux européennes. Il reste moins de 45 jours pour cette campagne européenne. Alors on n'en parle pas encore beaucoup. On a Emmanuel Macron qui, à défaut de faire campagne, nous fait des coupes comme. On a la France Insoumise qui, au lieu de parler d'Europe, nous parle de Gaza. On a les Républicains qui, au lieu de faire campagne pour les européennes, essayent de justifier à longueur de journée pour expliquer qu'ils ne sont pas responsables du saccage de la droite. Et puis on a les écolo, mais je ne sais pas ce qu'ils font. Mais étant très peu présents avec Marie Toussaint, que Marion a terrassé en débat il y a quelques semaines, avec Marie Toussaint terrassée par Maillon et qui le lendemain a affronté Valérie Aillet, vous savez, c'est la tête de liste de la majorité qui était à Lille il y a quelques semaines. Et Valérie Aillet aurait pu s'appeler Péresse. Alors il n'est jamais bon de taper sur une ambulance, surtout vu l'état actuel du service public et des conditions des ambulanciers. Mais parlons deux secondes de Valérie Aillet. C'est une jeune femme qui a un certain courage et qui, parce qu'aucun baron de la Macronie n'a voulu se lancer, a été envoyée au front pour défendre le pouvoir en place, pour défendre ceux qui saccagent notre pays depuis sept ans. Et Marion a eu l'occasion de le rappeler à Valérie Aillet à l'occasion du débat. Votre Europe est en train de mourir. Votre Europe ultra libérale, celle du libre échangeisme en permanence, celle des traités, celle qui impose des normes abusives à nos agriculteurs, celle qui impose des campagnes de promotion du hijab, celle qui impose des droits LGBT à tout va, c'est terminé. C'est terminé parce que le 9 juin prochain, une nouvelle majorité est possible au Parlement européen. Cette majorité, vous le savez, seule reconquête peut essayer de la mettre en place, avec nos alliés, avec nos alliés du groupe ECR, qui regroupe plusieurs pays, 17

nationalités, quatre mouvements qui sont d'ailleurs en responsabilité, peut-être cinq avec l'arrivée de Victor Orban. C'est un tournant historique. Ne vous trompez pas sur cette élection européenne. Ce n'est pas une élection de Milanda. Ce n'est pas une élection pour dire oui ou non à Emmanuel Macron. C'est une élection pour dire oui ou non à l'Europe des nations, à l'Europe des peuples, aux peuples qui ne veulent pas mourir, à ces peuples qui veulent que Paris reste Paris, que Berlin reste Berlin, que Rome reste Rome, et que l'Europe reste l'Europe. C'est une Europe qui... Merci. Je ne vois pas très bien à cause des lumières, mais je vois mon colocataire qui se moque de moi tout en haut. Mais je crois qu'il est pour Madame von der Leyen, lui. C'est pour ça que... Et cette occasion, on ne doit pas la louper. Pourquoi ? Parce qu'à droite, il y a deux autres partis. Il y a le Rassemblement national, qui d'ailleurs ne se présente plus comme de droite, qui est isolé au Parlement européen. C'est un parti qui siège avec le groupe Identité et démocratie, qui ne pèse pas grand-chose pour ne pas dire qu'il n'y a pas de parti qui ne pèse rien au sein du Parlement européen. Et puis de l'autre côté, on a la liste de M. Bellamy. Alors, M. Bellamy, on l'apprécie. Il est sympathique. Il est gentil. Il n'a pas l'air trop bête. Mais François-J. Bellamy, derrière lui, il n'y a que des centristes. Derrière lui, on a le président de la région des Hauts-de-France, Xavier Bertrand. Et Xavier Bertrand... Pardon, mais ce n'est pas spécialement ma tasse de thé. Ceux qui passent leur vie à faire des barrages comme des castors, ce n'est pas spécialement ma tasse de thé. Mais surtout, au sein du Parlement européen, ils siègent avec le groupe du PPE. Et le PPE, c'est le mouvement qui soutient Mme Van der Leyen. Et si vous voulez que Mme Van der Leyen disparaisse de la présidence, il faut envoyer des députés reconquête. Parce que les députés reconquête, que ce soit Hytolabay, Marion Maréchal, Saratnafou, Guillaume Peltier, on n'en voudra pas. Et il faut bien le faire comprendre à tous les gens que vous croisez pour les 45 prochains jours. Leur expliquer que ces élections européennes, elles ont une utilité, non pas, comme le dit Jordan Bardella, pour dissoudre l'Assemblée nationale. Vous savez, il le disait déjà en 2019. En 2019, Marine Le Pen et Jordan Bardella expliquaient que, si demain ils gagnaient les européennes, Macron devrait dissoudre l'Assemblée nationale. Pour quel résultat ? Macron réélu en 2022. C'est ça la réalité politique aujourd'hui. Gagner des élections européennes, ce n'est pas la garantie de gagner une élection présidentielle. En revanche, gagner les européennes en 2024, le 9 juin prochain, c'est la garantie de sortir Van der Leyen, sortir ceux qui détruisent l'Europe depuis des années. Nous avons une chance historique. Cette chance, c'est que nous avons Marion, c'est que nous avons Eric, et nous avons un parti solide qui défendra les européens et les français au Parlement européen. Et puis, puisqu'on parle d'équipe, puisqu'on parle de liste, je voudrais m'arrêter un petit peu là-dessus. Evidemment, vous connaissez le président du parti, qui nous rejoindra dans quelques instants, Eric Zemmour. Il y a à peu près trois ans, nous étions déjà ici dans cette salle pour sa tournée de dédicace de la croise des chemins. Il y a trois ans, nous créions Génération Zemmour. Nous avons créé Reconquête. Et il y a trois ans, ici peut-être que vous étiez déjà présents, nous nous sommes fait une remarque. Il y a trois grands maux MAUX dans ce pays. Ces maux, grand déclassement, grand endoctrinement et grand remplacement. Ces maux sont catastrophiques pour notre pays. Mais les solutions pour nous en sortir sont extrêmement simples. Et à l'époque, Eric Zemmour a proposé des solutions concrètes pour nous sortir de ce marasme. Ces solutions, elles sont toujours d'actualité. Ces solutions, elles sont toujours là pour sortir les Français de cette situation catastrophique. Et c'est la question qu'il faut poser aux gens qui hésitent aujourd'hui à voter pour notre liste. La situation a-t-elle changé depuis la réélection d'Emmanuel Macron ? La situation s'est-elle améliorée ? Non. La situation s'est même empirée. En revanche, les solutions qu'Eric Zemmour propose à l'époque, elles, sont toujours d'actualité. Et c'est la raison pour laquelle Eric Zemmour continuera le combat, quoi qu'il arrive, aux côtés de Marion et à vos côtés. Il l'a fait pendant 30 ans. Il ne va pas s'arrêter pour quelque chose. que Colibé et quelques insultes de militants d'extrême gauche puant à la 8-6 dans des universités mal fréquentées par des voyous qui soutiennent le Hamas. Eric Zemmour ne va pas se faire intimider par Louis Boyard qui fume des pétards. Et puis, notre tête de liste, Marion Maréchal.

Ça a été rappelé évidemment il y a quelques instants. Elle nous a rejoint il y a maintenant deux ans, mais ça fait en réalité dix ans qu'elle se bat avec une force incroyable pour défendre nos idées. Marion, c'est une députée qui à l'Assemblée nationale fut courageuse. À l'époque, il n'y avait que deux députés du Rassemblement national, elle et Gilbert Collard, et on les entendait plus que les 89 députés du Rassemblement national aujourd'hui à l'Assemblée. Quand il fallait affronter Madame Taubira, Monsieur Valls et le gouvernement de François Maréchal, Marion, âgée seulement de 22 ans, 23 ans, elle était là debout et fière. Et je peux vous faire une promesse, c'est que quand elle sera élue le 9 juin prochain, elle sera debout et fière au Parlement européen pour défendre les Français. Et puis, nous avons Guillaume Pelletier et Nicolas Bay, deux hommes politiques d'expérience qui depuis des années se battent pour la même chose, la défense de nos civilisations qui se battent contre l'islamisation du pays, qui se battent pour défendre nos libertés économiques, qui se battent pour défendre l'école, une école où on ancienne de nouveau les fondamentaux, où on n'explique pas aux gamins s'ils veulent décider d'être une fille, d'être un tracteur, d'être une cornemuse, même si aujourd'hui je me sens un peu cornemuse devant vous. C'est mon côté musical qui... Je ne vais pas chanter, je vous rassure, et je n'ai pas de cornemuse sur moi, mais c'est quand même ce qui se passe aujourd'hui dans l'école. Je vous invite à suivre ce qui est fait aujourd'hui avec les parents vigilants. Chaque jour, des témoignages nous sont... Chaque jour, nous recevons des témoignages et chaque jour, nous nous rendons compte de la catastrophe qui est devenue l'école dans ce pays. Et donc, Nito Labet et Guillaume Pelletier, Nito Labet notamment, qui a déjà son expérience depuis 10 ans au Parlement européen, seront des députés efficaces. Ils l'ont prouvé depuis 10 ans et ils le prouveront demain. Et puis, Sarah Knapo. C'est la nouveauté de la semaine, c'est l'événement politique de la semaine. Sarah Knapo a décidé de, à la demande de Marion Maréchal et d'Erick Zemmour, d'être sur la liste de reconquête, a décidé de s'engager dans la bataille publique pour accompagner cette équipe formidable. Et Sarah, je voudrais avoir quelques mots à son égard. Vous savez, ça fait depuis trois ans également qu'elle est aux côtés d'Erick Zemmour. Ça fait trois ans qu'elle mène bataille dans les coulisses, dans l'ombre, face aux journalistes qui la traquent depuis trois ans. Ça fait trois ans qu'elle organise des événements incroyables comme Ville -Pinfe, comme le Trocadéro. Ça fait des années qu'elle accompagne Erick Zemmour de débat en débat, d'aventure politique en aventure politique. Et aujourd'hui, Sarah a pris la décision de s'engager, elle aussi, pour aller combattre publiquement. Et demain, elle aura l'occasion face à Benjamin Duhamel, l'excellent journaliste de BFM, de prouver ce qu'elle vaut et de prouver ce qu'elle va apporter à cette liste. Parce que des profils comme Sarah Knapo, aujourd'hui en politique, il n'y en a pas beaucoup. Vous savez, nous, notre troisième de liste, c'est Sarah Knapo. Au Rassemblement national, c'est Malika Sorel. Et je vous assure qu'entre Malika Sorel et Sarah Knapo, le choix est rapidement fait. Sarah Knapo, Sarah Knapo, elle n'a pas besoin de s'inventer une vie pour être crédible. Sarah Knapo, elle n'a pas besoin de s'inventer une proximité avec telle ou telle personnalité pour exister politiquement. Sarah Knapo, quand Erick Zemmour parle des prénoms, elle ne va pas pleurnicher en expliquant que c'est méchant. Et je crois que c'est la différence fondamentale aujourd'hui que nous avons à être d'autres partis. C'est que nous avons des gens compétents et travailleurs. Parce que l'image qui est trop souvent accolée au Parlement européen, c'est cette image de légèreté, de manque de travail. On a l'impression que les députés ne fichent rien. Mais au Parlement européen, les députés ont du pouvoir. Au Parlement européen, les députés peuvent travailler. Et je crois que Nicolas Bay, depuis 10 ans, le prouve. Ce soir encore, Nicolas Bay sera en Roumanie pour rencontrer nos alliés, pour discuter, pour travailler, pour proposer. Mais certains députés ont décidé de voir Bruxelles comme une destination de vacances. Personnellement, je n'irai pas en vacances à Bruxelles, mais chacun après tout a les goûts qu'il souhaite. Et Sarah Knapo qui s'engage, c'est ce symbole -là. C'est ce symbole du travail, de la méritocratie et du talent à l'état pur et qui va vous défendre dans les prochaines semaines avec une force incroyable. J'espère que Sarah Knapo sera accompagnée par vous tous. J'espère que vous

serez tous derrière Sarah Knapo. J'espère vraiment que vous l'encouragerez, notamment demain sur BFM, et qu'elle sentira la foule reconquête, soutenir notre troisième de liste, Sarah Knapo. Parce que dans les moins de 45 jours qui nous restent, nous allons avoir besoin de tout le monde. C'est une élection qui se joue à la proportionnelle, qui n'a pas de second tour et où chaque voix compte. Aux dernières élections, 50 % de participation. Ce qui fait que votre voix compte double. Ce qui fait que votre voix a une importance capitale. Mais au-delà de votre voix, il y a celle de vos amis. Il y a celle de votre entourage que vous devez aller chercher. Vous avez le devoir, nous avons le devoir d'aller chercher les voix une par une. Il faudra aller les chercher avec les crocs parce qu'ils veulent nous enterrer, les autres partis politiques veulent nous enterrer, la classe médiatico-politique veut nous enterrer et nous, nous devons leur prouver que nous sommes le parti de l'avenir, que nous sommes le parti qui va créer la surprise. Et pour ce faire, il n'y a pas 36 solutions. C'est d'aller convaincre sur les marchés, auprès de vos amis, au travail. Parce que si vous êtes réellement persuadés qu'Hérédite Zemmour et Marion Maréchal ont raison, qu'une guerre de civilisation est en train de s'installer sur notre sol, si vous pensez réellement que la France est en voie d'islamisation, si vous pensez réellement que la France est en voie de déclin économique, il n'y a aucune raison de ne pas se battre au quotidien. Moi, je crois profondément depuis trois ans maintenant, depuis que j'ai rejoint Hérédite Zemmour, que la France est en danger de mort. Et bien, la moindre des choses, c'est d'apporter notre pierre à l'édifice. La moindre des choses, dans les années qui nous attendent, c'est de se battre, c'est de se battre politiquement, c'est d'aller convaincre, d'exclamer que le pays est peut-être en train de disparaître. Nous sommes nombreux, très nombreux, nous sommes le plus grand parti de France et ce soir, cette salle remplie le prouve encore. Jamais aucun autre parti politique, lors d'une campagne des européennes, ne remplit autant de salles. Jamais aucun parti, en si peu de temps, a réussi à faire le trocadéro, à réussir à assembler plus de 100 000 adhérents dans un parti politique. Mais ces 100 000 adhérents reconquête, ils ne sont pas là pour faire de la figuration. Ils sont là pour aller chercher les autres Français et leur expliquer qu'il y a des solutions et que ces solutions, elles sont avec Kérel Zemmour, Marion Maréchal et Chier Reconquête. Alors, dans les 45 jours à venir, je compte sur vous, nous comptons sur vous, nous avons une liste qui sera annoncée maintenant d'ici quelques jours où nous allons pouvoir voir l'étendue des talents de la reconquête, où vous verrez tous les profils représentés, des profils venant de la ruralité, des agriculteurs, des personnes issues des forces de l'ordre, des cadres locaux qui combattent efficacement depuis des années. Et vous verrez que le 9 juin prochain, nous allons créer la surprise. Les élections ne sont jamais écrites d'avance et nous allons leur prouver que Reconquête est le parti de la vérité. Certains sont le parti du courage, nous sommes le parti de la vérité, le parti du courage. Et pour tout ceci, merci d'être là, parce que sans vous, rien de possible. Sans vous, point de campagne. Et le 9 juin prochain, nous dirons au revoir à Wunderleyen. En 2026, en 2026, nous dirons au revoir à Nidardo à Paris, aux amis de Martineau-Bri à Lille. Et en 2027, nous dirons au revoir à Emmanuel Macron. Et nous dirons bonjour à Éric Zemmour. Merci d'être là, merci de sauver le pays. Et merci à tous les électeurs qui seront là depuis le début et qui auront combattu avec force. Chers amis, la phrase de Saint-Paul est inspirante. L'espérance ne déçoit jamais. Soyons tous, pour ces 45 jours, une espérance pour la France. Merci à tous. Vive Éric Zemmour, vive Marion Bachelchal. Et surtout, surtout...